

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI, 20 JUILLET 1895.

Aux mines d'or.

Omaha, Nebraska, 19 juillet.—Une dépêche spéciale de Deadwood, Dakota du Sud, à l'Abelle de la Nouvelle-Orléans, annonce que le mineur de Deadwood, à quelques milles de la ville, travaillait depuis dix-sept années comme mineur de second ordre, et qu'il avait découvert le temps des dividendes s'élevait à \$1,500,000, est de nouveau à l'ordre du jour pour la production du précieux métal.

Trois cents ouvriers se sont ainsi trouvés sans moyens d'existence. Une entente a été conclue, les ouvriers ont repris le travail à des salaires permettant d'exploiter la mine sur des bases plus économiques. Il y a environ un an une couche siliceuse produisant \$60 à la tonne a été découverte.

Cette couche, connue depuis des années, avait toujours été considérée de nulle valeur, le minerai étant trop difficile à travailler. Des inspections ont été faites dans le but de découvrir si le gisement sous le groupe entier des terres de la compagnie, et même dans les propriétés avoisinantes, et les mineurs travaillant à la partie supérieure ont trouvé un minerai qui se vendrait à \$100 la tonne. Ces deux découvertes vont avoir pour résultat l'emploi d'un grand nombre de travailleurs et une augmentation de salaires.

Service Civil.

Washington, 19 juillet.—Le Président Cleveland a lancé un décret plaçant tous les employés des agences des pensions sous les règlements du service civil.

Immigrants renvoyés.

Washington, 19 juillet.—Le commissaire général de l'immigration a reçu une dépêche de la commission de Tampa, M. Bethel, établissant que le steamer de la compagnie Plant a refusé de ramener à l'île de Cuba les boulangers récemment arrivés par un navire de la compagnie, et qui ont refusé de se faire repatrier comme étant des ouvriers engagés par contrat à l'étranger. Le motif du refus n'est pas connu à Washington, mais les autorités disent qu'aucune raison valable ne peut être donnée, car le décret d'arrêt de l'immigration des Cubains a été promulgué avant le jugement des boulangers. Le cas sera exposé aux directeurs de la compagnie Plant à New York, et on pense qu'il y aura l'instabilité d'une opposition à l'ordre des choses.

Le San Francisco.

Le croiseur des Etats-Unis San Francisco est parti de Stockholm pour Christiania; le Marblehead est arrivé à Stockholm.

Sur la frontière.

Washington, 19 juillet.—L'adjutant général Bugles est parti aujourd'hui de Washington pour une tournée d'inspection des forts de la frontière du Nord.

Augmentation de Salaires.

Lowell, Mass., 19 juillet.—Des avis annonçant une augmentation de salaires à partir du 5 août prochain ont été affichés dans toutes les manufactures de cotonnades. Le chiffre de l'augmentation n'est pas donné. Dix mille ouvriers ont protesté. L'augmentation a été décidée dans une réunion hier soir.

Une nouvelle torpille.

Newport, Rhode Island, 19 juillet.—Le torpilleur construit par la Honorable Codrington Cove est parti de Newport pour une nouvelle torpille de 18 pouces, la torpille Baby. Elle atteint une vitesse de 29 nœuds et demi, et les experts sont d'opinion que cette machine est supérieure à la torpille Whitehead. Les divers navires de la marine américaine ont assisté à cette expérience par invitation spéciale de commodore Wallace.

Marion Cleveland.

Dussard Ray, Massachusetts, 19 juillet.—Le troisième enfant de M. Cleveland a reçu le prénom de Marion.

Nouvelles du Mexique.

Mexico, 19 juillet.—Les cérémonies civiques et patriotiques ont été terminées au dernier anniversaire du général San Fernando; la scène était très pittoresque.

DERNIERE HEURE.

Suicide d'un Américain à Paris.

Paris, 19 juillet.—Clarence G. Sedgwick, un fabricant de bijouterie demeurant au n° 640 de l'avenue de la Chapelle, à New York, et ayant un magasin au n° 21 de la rue 10ème Est, dans la même ville, s'est suicidé la nuit dernière en se coupant la gorge avec un rasoir, dans son appartement de la rue Bergère. Il était mort lorsqu'on l'a découvert.

M. Sedgwick avait quitté New York le 15 juin sur le steamer Armania, une compagnie de M. George Ford, de la compagnie manufacturière de papier Hurd et Whiting. Il était marié et âgé d'environ trente-cinq ans. Il est arrivé à Londres lundi dernier et a dépensé beaucoup d'argent dans les cafés. Sa conduite a causé un tel scandale qu'il a été renvoyé de deux hôtels. Il est revenu à son logement hier soir dans un état alarmant d'ivresse; il a ordonné à son interprète de revenir dans une heure. Avant ce temps, M. Sedgwick s'était suicidé.

Revolte de mineurs.

Mexico, 19 juillet.—Les mineurs de Cerro del Rio, dans l'état de Mexico, au nombre de 150 à 200, se sont révoltés contre leurs patrons, et se sont réfugiés dans une mine voisine. Ils ont saisi le directeur de la mine et l'ont forcé de leur verser 100,000 francs. Le directeur de la mine a dû s'enfuir, car il était en danger immédiat d'être assassiné.

Remonts.

Madrid, 19 juillet.—Six nouvelles batteries d'artillerie seront envoyées en Espagne à Cuba. Les premiers arrivés sont au nombre de trois, et sont destinés à compléter les batteries de la garnison de Santiago de Cuba. Les autres batteries seront envoyées par la voie de la Havane.

Les lampes électriques et des lumières tricolores éclairaient la scène. Les machines se sont placées en ligne, pendant que plusieurs des compagnons, portant des lanternes à la main, se sont dirigés vers la scène. Plusieurs machines étaient dans le chantier, ainsi que la banquette brodée d'or.

Marchés Divers.

Paris, 19 juillet, 4 p. m.—Le reste 3 pour cent coté à 102 francs 45 centimes à compte. Liverpool, 19 juillet, 4 1/2 p. m.—Amer. Mid. 3 1/2, 1/2; Good Middling 3 3/4; Am. Mid. 3 1/2; Low Middling 3 1/4; Good Ordinary 3 1/4. Liverpool, 19 juillet, Coton spot—Demande bonne et les prix en hausse. Coton à l'étranger, 100 balles, dont 500 pour l'exportation; l'exportation, comprise 3 ans d'anticipation; l'exportation, comprise 3 ans d'anticipation. Pas de recettes. Coton à l'étranger, 100 balles à la clôture. Liverpool on juillet 3 4/8; août 3 4/8; septembre 3 4/8; octobre 3 4/8; novembre 3 4/8; décembre 3 4/8; janvier 3 4/8; février 3 4/8; mars 3 4/8; avril 3 4/8; mai 3 4/8; juin 3 4/8. Tendance 100 balles anciens registres.

NAVIGATION FLUVIALE.

Table with columns for destination, date, and agent. Includes destinations like New York, Boston, and various ports in the West Indies.

Bulletin Financier.

Vendredi, 19 juillet 1895.

Table of market news including 'MARCHÉ MONÉTAIRE' and 'MARCHÉ DES BONS'.

FAITS DIVERS.

Temperature of 19 July 1895. Various news items including 'MACHINE ÉLECTRIQUE À VOTER' and 'SUICIDE D'UN INCONNU'.

TRIBUNAUX.

Case of the City of New Orleans vs. The Louisiana and New Orleans Building and Loan Association. Judgment in favor of the City.

FAITS DIVERS.

Temperature of 19 July 1895. Various news items including 'MACHINE ÉLECTRIQUE À VOTER' and 'SUICIDE D'UN INCONNU'.

Mort d'une Carmélite.

Hier matin, un monastère des Carmélites déshabillée, rue du Quartier, est mortie celle qui avait été la première supérieure, Louise Roman, sa religion la sœur Thérèse de Jésus.

LACHE ASSASSINAT.

Deuxième victime du fameux Samuel Mitchell. Une grande exaltation a régné hier soir à six heures et le volage de la rue Magnin et de la rue de la République.

TRIBUNAUX.

Case of the City of New Orleans vs. The Louisiana and New Orleans Building and Loan Association. Judgment in favor of the City.

LA LIGNE COURTE.

Hot Springs, Nord Texas. Bureau des Billets: 629 Canal. Et à l'empire au pied de la rue Thalie.

WEST END.

Il y avait beaucoup de monde, hier soir, au West End, mais pas autant que nous l'espérons, pour voir le très bon acrobate qui en est en ce moment la principale attraction.

LA LIGNE COURTE.

Hot Springs, Nord Texas. Bureau des Billets: 629 Canal. Et à l'empire au pied de la rue Thalie.

WEST END.

Il y avait beaucoup de monde, hier soir, au West End, mais pas autant que nous l'espérons, pour voir le très bon acrobate qui en est en ce moment la principale attraction.

LA LIGNE COURTE.

Hot Springs, Nord Texas. Bureau des Billets: 629 Canal. Et à l'empire au pied de la rue Thalie.

WEST END.

Il y avait beaucoup de monde, hier soir, au West End, mais pas autant que nous l'espérons, pour voir le très bon acrobate qui en est en ce moment la principale attraction.

FEUILLETON.

Ne 79. Commencé le 20 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

APOGÉE DU COMTE VALADIN.

(Suite.)

Mais ils cessèrent bientôt de les regarder; car la valse n'était pas encore terminée, lorsque le vicomte de Fonteroche les aborda. — Il était tout pâle, malgré la grande chaleur qui régnait dans les salons, et une teinte jaunâtre, répandue sur la cornée de ses yeux, lui donnait un aspect inquiétant, presque maladif.

de cet orgueil irréductible, il se tourna vers le petit salon; il allait voir « la tête que devait faire » la marquise d'Auseraie, en face de cet ami, adoré tant d'années, presque au yeux de tout Paris, et qui l'abandonnait pour jamais. Car cette mission demandée au gouvernement par le vicomte de Fonteroche, cette expédition à travers l'Afrique, ce n'était qu'une rupture dont, selon lui, la marquise devait souffrir abominablement.

de cet orgueil irréductible, il se tourna vers le petit salon; il allait voir « la tête que devait faire » la marquise d'Auseraie, en face de cet ami, adoré tant d'années, presque au yeux de tout Paris, et qui l'abandonnait pour jamais. Car cette mission demandée au gouvernement par le vicomte de Fonteroche, cette expédition à travers l'Afrique, ce n'était qu'une rupture dont, selon lui, la marquise devait souffrir abominablement.

de cet orgueil irréductible, il se tourna vers le petit salon; il allait voir « la tête que devait faire » la marquise d'Auseraie, en face de cet ami, adoré tant d'années, presque au yeux de tout Paris, et qui l'abandonnait pour jamais. Car cette mission demandée au gouvernement par le vicomte de Fonteroche, cette expédition à travers l'Afrique, ce n'était qu'une rupture dont, selon lui, la marquise devait souffrir abominablement.

de cet orgueil irréductible, il se tourna vers le petit salon; il allait voir « la tête que devait faire » la marquise d'Auseraie, en face de cet ami, adoré tant d'années, presque au yeux de tout Paris, et qui l'abandonnait pour jamais. Car cette mission demandée au gouvernement par le vicomte de Fonteroche, cette expédition à travers l'Afrique, ce n'était qu'une rupture dont, selon lui, la marquise devait souffrir abominablement.

de cet orgueil irréductible, il se tourna vers le petit salon; il allait voir « la tête que devait faire » la marquise d'Auseraie, en face de cet ami, adoré tant d'années, presque au yeux de tout Paris, et qui l'abandonnait pour jamais. Car cette mission demandée au gouvernement par le vicomte de Fonteroche, cette expédition à travers l'Afrique, ce n'était qu'une rupture dont, selon lui, la marquise devait souffrir abominablement.

de cet orgueil irréductible, il se tourna vers le petit salon; il allait voir « la tête que devait faire » la marquise d'Auseraie, en face de cet ami, adoré tant d'années, presque au yeux de tout Paris, et qui l'abandonnait pour jamais. Car cette mission demandée au gouvernement par le vicomte de Fonteroche, cette expédition à travers l'Afrique, ce n'était qu'une rupture dont, selon lui, la marquise devait souffrir abominablement.

de cet orgueil irréductible, il se tourna vers le petit salon; il allait voir « la tête que devait faire » la marquise d'Auseraie, en face de cet ami, adoré tant d'années, presque au yeux de tout Paris, et qui l'abandonnait pour jamais. Car cette mission demandée au gouvernement par le vicomte de Fonteroche, cette expédition à travers l'Afrique, ce n'était qu'une rupture dont, selon lui, la marquise devait souffrir abominablement.